

CORRIGÉ

L'épreuve de la revue de presse

Comme il est écrit dans les instructions du fascicule du concours, l'épreuve de revue de presse a pour objectif d'évaluer l'aptitude des candidats à sélectionner, synthétiser puis communiquer les informations contenues dans un recueil d'articles de presse. Le travail préparatoire de 1 heure 30 est ensuite présenté oralement.

Chaque fascicule de revue de presse se présente sous la forme de cinq thèmes comportant chacun des articles tirés de sources de références différentes en français et en anglais. En effet, chaque thème comprend en règle générale un article en langue anglaise.

Le candidat doit choisir deux à trois thèmes maximum sur les cinq proposés et trouver un plan de présentation qui permettra de mettre en valeur sa propre réflexion.

Ce que le jury attend des candidats

Le bon sens prime ! Le jury attend une présentation claire et concise pendant laquelle le candidat n'est pas complètement refermé sur soi ou distrait par son stylo ou encore ne montrant pas sa motivation. Ainsi, la politesse, le contact visuel, une voix assurée sont autant de facteurs positifs dans une prestation. Les connaissances doivent être tirées des documents et présentées de façon organisée en un plan qui ne soit pas l'énumération simple des thèmes lus. Bien évidemment, des connaissances personnelles peuvent être apportées, mais sans jamais tomber dans une récitation éloignée du contenu de la revue de presse.

Ce que le jury n'attend pas des candidats

Il faut bien sûr évoquer le contenu des thèmes et des articles, c'est une évidence ! Néanmoins, la présentation orale ne saurait être une lecture de notes qui elles-mêmes seraient un vague résumé des articles ou un « copier-coller » sans lien véritable et sans organisation interne. Il faut donc un plan qui montre la réflexion du candidat.

La lecture des articles au jury est également à proscrire. Seules des citations assez brèves peuvent venir approfondir ou justifier ce que le candidat avance dans sa présentation. Pensez à surligner d'une couleur précise vos citations ou passages importants afin de les repérer tout de suite.

Quelques conseils pour aborder l'épreuve de façon logique

L'écueil principal à éviter est de vouloir lire de façon exhaustive tous les articles avant de faire un choix des thèmes à traiter. Il faut donc regarder la liste des thèmes, feuilleter pendant une dizaine de minutes le fascicule, regarder les titres des articles, repérer certains mots-clés afin de se familiariser avec le contenu global et très vite sélectionner les thèmes à traiter.

Il faut ensuite lire en diagonale en essayant de comprendre le sens général de l'article et voir si des sous-thèmes peuvent apparaître afin de mettre en valeur des liens entre les thèmes choisis. En effet, la revue de presse est faite de telle sorte qu'un ou plusieurs articles

permettent de faire des liens avec d'autres thèmes traités. Parfois ces derniers sont évidents comme par exemple entre les thèmes 1 (« La question du climat est-elle globale ? ») et 4 (« L'agriculture en crise »), l'agriculture est ainsi citée comme l'un des éléments possibles du début du réchauffement planétaire et constitue à elle seule le sujet principal du thème 4. Le plus souvent en fait, ce lien est plus subtil : il peut s'agir de mots-clés ou de sujets transversaux qui reviennent quasiment dans chaque thème. Il ne s'agit pas de tout traiter bien sûr, mais une lecture intelligente montrera que par exemple chaque thème possède un article évoquant le rôle de la France. Elle peut ainsi servir de fil conducteur. Il en va de même de l'Asie, de l'Afrique, des villes ou encore de la question de l'environnement plus globale que celle du climat (thème 1). Tous ces mots-clés reviennent ainsi régulièrement tout au long de la revue de presse.

Ces sujets transversaux permettent de faire des « ponts » entre les thèmes et de rebondir de façon raisonnée d'un thème à l'autre par des transitions argumentées évitant ainsi le : « Je vais passer à mon deuxième thème ! » Préférez plutôt dire : « Après avoir étudié la question que pose le réchauffement climatique à l'échelle mondiale (thème 1) et notamment ses enjeux environnementaux, il convient de comprendre le rôle que peut jouer un continent comme l'Afrique (évoquée dans l'article 3 du thème 1) qui doit concilier développement et préservation de ses ressources convoitées par de nouveaux géants comme la Chine ou l'Inde. » On est ainsi passé au thème 2 en montrant qu'on s'était intéressé au thème 5. Puis, après avoir donné les principaux aspects des enjeux que doit affronter l'Afrique, une autre transition vers le thème 4 sur l'agriculture, pourrait être développée en montrant que « l'image que l'on a de l'Afrique souffrant de la faim ne montre pas la diversité de ce continent gigantesque qui peut aussi avoir de bons résultats agricoles (article *Africa News* sur le Rwanda) alors que l'agriculture mondiale semble traverser une crise globale ». La conclusion générale de la présentation pourra montrer que toutes ces questions sont liées car l'homme agit sur son milieu.

Enfin, il faut surtout éviter de tomber dans le piège du détail : trop s'attacher à certains chiffres cités ou à des exemples trop précis ne peut rien donner de bon étant donné la durée de la présentation orale (5 à 7 minutes). Il faut se concentrer sur quelques informations capitales pour le thème général.

Ainsi, c'est bien une approche et une organisation logiques qu'il faut avoir en trouvant les articles qui permettent de faire des « ponts » entre chaque thème et les articles qui sont destinés à approfondir tel sujet pour donner du corps et de la matière à la réflexion. Certains thèmes transversaux ou communs à de nombreux articles peuvent aussi constituer une trame intelligente de la présentation orale.

Comment aborder les articles en anglais ?

Il y a en effet au minimum cinq articles en anglais au total disséminés parmi les thèmes. Beaucoup de candidats se bloquent quand ils sont confrontés à ces articles et certains les occultent complètement de peur de se tromper. Or l'anglais est une langue internationale fondamentale dans toute école de commerce, dès lors, même si l'on estime son niveau linguistique faible, il ne faut pas renoncer face à l'obstacle.

Là encore, les conseils de bon sens doivent prévaloir. Il est évident que les candidats ne peuvent comprendre tous les mots surtout quand ceux-ci sont techniques ou compliqués. Cependant, le sens général d'un document en langue étrangère peut être facilement perçu,

d'autant que les titres des articles aident à cerner d'emblée de quoi il va être question plus bas. Comme il a été dit plus haut, et cela est valable pour tous les articles de presse, il ne faut pas s'attacher à tous les détails, il ne faut pas buter sur un mot inconnu ou une tournure de phrase par trop complexe.

Toutefois, quand on a des problèmes de compréhension et que l'on a le sentiment que ce que l'on ne saisit pas est pourtant essentiel il faut procéder avec logique : repérer le sujet et le verbe, et tout de suite voir s'il y a une négation dans la phrase. Souvent le sens apparaît vite. Par ailleurs, même si les faux amis sont nombreux entre le français et l'anglais, les mots dont le sens est proche et qui au final se ressemblent sont tout aussi nombreux, ces mots transparents souvent écrits de façon identique ou proche doivent servir de base à la compréhension globale.

Il faut donc s'attacher à comprendre le sens général des documents anglophones et ne pas les occulter complètement en se souvenant que la logique peut souvent sauver.

La présentation orale

Il va de soi qu'il faut s'exprimer dans un français correct. Trop souvent cet aspect est négligé par les candidats qui ne saisissent pas toute l'importance d'une bonne présentation (dans tous les sens du terme).

La première partie est réservée au candidat qui doit donc présenter les résultats de son travail sur la revue de presse. Puis en deuxième partie, le jury intervient pour poser quelques questions en français et/ou en anglais. Ces questions visent à mieux cerner le candidat, à vérifier qu'il a compris ce dont il parle, mais aussi, sans *a priori*, lui demander le cas échéant un avis plus personnel sur tel sujet évoqué. Il ne s'agit pas pour le candidat de donner un avis fondé uniquement sur le subjectif comme c'est trop souvent le cas. Le « j'aime/ j'aime pas » ou le « je pense que c'est bien/ pas bien » sans vraiment donner de raison autre qu'une conviction souvent bien faible, ne peuvent en aucun cas être satisfaisants pour un jury qui attend justement d'être convaincu par un candidat.

C'est pour cela que toute présentation orale doit être abordée avec assurance mais sans prétention. Savoir dire « je ne sais pas » est plus recevable qu'inventer une réponse farfelue qui décrédibilisera le candidat aux yeux du jury.

Le candidat peut aussi tenter d'orienter le jury vers les questions qu'il aimerait se voir posées. En effet, si dans la présentation un sujet particulier qui intéresse le candidat est évoqué, ce dernier peut choisir délibérément, et si cela ne vide pas la présentation de son sens, de laisser le jury dans le flou. Cette « perche » tendue sera vraisemblablement saisie par ce dernier qui voudra avoir quelques réponses supplémentaires. Par exemple, le candidat est concerné par le réchauffement climatique et a pu mener des actions de sensibilisation (thème 1) ou a voyagé en Inde (thème 5), veut partager ses impressions sur ce pays et sait qu'il ou elle a des choses intéressantes à dire ; il suffira alors d'aborder le sujet de façon brève au cours de sa présentation orale. Le jury aura vraisemblablement le réflexe d'enchaîner par des questions appropriées.

Ainsi donc il faut savoir organiser, trouver des informations, les reformuler, mais aussi savoir les doser de façon intelligente pour que le jury soit convaincu des capacités d'analyse, d'expression, de compréhension du candidat.